

# Apport de la médiation équine auprès de personnes atteintes de troubles spécifiques des apprentissages.

Nicole Denni-Krichel, orthophoniste,  
*Intervenante en médiation avec l'animal*

n.denni-krichel@wanadoo.fr

Emmanuelle Denni, instructrice  
d'équitation éthologique, BPJEPS- BFEE2,  
BFE Handi et Social

emmadenni@gmail.com

La maîtrise du langage est un élément fondamental du développement de la personnalité de l'enfant, de sa réussite scolaire, de son intégration sociale et de sa future insertion professionnelle.

Depuis 2001, les troubles des apprentissages ont été reconnus « priorité de santé publique. De ce fait, le développement d'actions de dépistage, de diagnostic et l'élaboration de projets thérapeutiques sont mis en place le plus précocement possible. Cette priorité a été rappelée par la loi du 9 août 2004, relative à la politique de santé publique. Sont regroupés sous le terme « troubles Dys » les troubles cognitifs spécifiques et les troubles des apprentissages qu'ils induisent. En effet, certains de ces troubles affectent les apprentissages précoces : la communication, le langage (dysphasie), les gestes (dyspraxie). D'autres toucheront plus spécifiquement les apprentissages scolaires comme la lecture (dyslexie), l'orthographe (dysorthographe), le graphisme (dysgraphie) et le calcul (dyscalculie). Ils sont le plus souvent appelés troubles spécifiques des apprentissages et entravent pour la plupart le cursus scolaire des enfants porteurs de ces troubles

spécifiques.

La CIM-10 (Classification Internationale des Maladies éditée par l'OMS) définit les « troubles spécifiques du développement de la parole et du langage » comme des troubles dans lesquels les modalités normales d'acquisition du langage sont altérées dès les premiers stades de développement. Ces troubles ne sont, par contre, pas attribuables à des anomalies neurologiques, des anomalies de l'appareil phonatoire, des al

Les troubles « Dys » ont une incidence sur : l'attention, la concentration, la coordination, l'espace, la fatigabilité, la réalisation de double tâche, le langage, la latéralité, la lenteur, la manipulation, la mémoire, la motricité fine et globale, la non automatisation des compétences, l'organisation, la perception des rythmes, le schéma corporel, le temps...

Parallèlement, lorsqu'une personne est diagnostiquée « dys », souvent après plusieurs années de difficultés, voire d'échecs, les questions d'estime de soi et de confiance en soi vont souvent de pair avec les troubles des apprentissages. Et les conséquences peuvent être énormes. A la longue, le jeune peut développer un stress constant, une peur de l'échec ou des examens, la crainte de décevoir ses parents ou les enseignants et de ne pas se sentir à la hauteur. Il peut tomber dans un état chronique d'anxiété qui va causer des troubles du sommeil, des maux de ventre ou de tête... Sans oublier que l'anxiété chronique affecte aussi les capacités

cérébrales cognitives. La structure de la mémoire peut être atteinte et fonctionner moins bien, ce qui ne fait qu'exacerber la situation.

Le contact avec les équidés a de nombreux bienfaits pour les personnes avec troubles des apprentissages de tous âges et permet de

- stimuler les compétences sociales du langage : le regard, l'attention conjointe, l'orientation au son, la demande non verbale, l'imitation, les tours de rôle, les productions sonores, la production de mots, la compréhension...
- stimuler les pré-requis à la lecture
- développer le langage oral (versus compréhension et expression)
- travailler l'espace, le temps, la mémoire, l'attention, la lecture, l'orthographe, l'écrit...

Par ailleurs, la motivation est très souvent optimisée grâce à la présence du cheval. L'animal est alors un support inhabituel et peut agir comme un renforcement tout en amenant un souffle nouveau. Mais plus qu'une source de motivation, la présence de l'animal médiateur aura également un impact sur l'état psychique de ces enfants en échec scolaire, trop souvent dévalorisés.

Comme Loo (2012) l'écrit, « le cheval est tour à tour compagnon, confident, monture, révélateur de patterns de comportements, réceptacle des émotions, support dans la prise de risque, objet de projections ; il est aussi grand et solide, doux et confiant, vif et surprenant, qui porte et qui supporte, qui emmène dans le mouvement et les sensations, et dans les rêves... ».

Le thérapeute, lui, doit être apte à proposer différentes activités en fonction

de ses connaissances théoriques et pratiques, de sa capacité d'analyse, et aussi des possibilités, des désirs, des attentes et des besoins de chaque enfant ou adolescent. Sa connaissance des chevaux qu'il utilise lui permet également de proposer à chacun le partenaire idéal

Le cadre, quant à lui, est contenant, constant et sécurisant. Le manège ou la carrière découverte par exemple, comportent toujours des repères, créant un espace structuré : deux grands côtés, deux petits côtés, des lettres de l'alphabet, auxquelles s'ajoutent parfois un dessin, placées à distance égale tout autour de la piste, facilitant ainsi le repérage spatial et la prise d'indices pour les figures qu'il est possible de réaliser.

Un large éventail de matériel peut être utilisé : cônes, plots, cerceaux, barres d'obstacles, balles, perches de couleur... et va permettre de varier et généraliser les apprentissages.

Une régularité des séances est conseillée, car elle favorise l'organisation temporelle.

Les thérapeutes ont intérêt à travailler en collaboration avec les équipes pluridisciplinaires de chaque enfant ou adolescent. Car la médiation équine, dans le cadre des troubles des apprentissages, permet d'aider, de compléter ou de renforcer les bénéfices retirés des thérapies traditionnelles, telles que l'orthophonie, la psychomotricité, l'ergothérapie ou la kinésithérapie..., sans pour autant les remplacer.

### Références

Masson, C. (2014). Repérage précoce des retards de langage: enjeux de la prévention et élaboration d'une action autour de l'identification des troubles du langage au sein d'un CAMSP. *Enfance*. Paris, 171-187

Van der Horst, L. (2010). Observation orthophonique et intervention précoce. Archives de pédiatrie, 17 (3), 319-324.

Denni-Krichel. N. (2017). Apport de la médiation équine auprès des personnes atteintes de troubles spécifiques des apprentissages. Colloque IFE – Paris.